



IGIV – Guide

Méthode Pédagogique

Titre	L'arrêt de bus
Durée	60 minutes
Groupe cible	Jeunes et adultes à partir de l'âge de 18 ans
Matériel, espace, nombre de pièces si nécessaire, etc.	Photos d'un arrêt de bus. De préférence, une photo d'un homme seul qui attend le bus et une autre d'une femme seule qui attend le bus. Soit découpez des mots signifiant les différents marqueurs sociaux «classe sociale», «blanc», «femme», etc. Ou découpez des photos de personnes représentant ces éléments.
Espace de travail	Niveau Projet
Résultats d'apprentissage	
» <i>Connaissances</i>	La compréhension de la discrimination multiple et de l'intersectionnalité en tant qu'outil qui permet d'identifier ces phénomènes.
» <i>Compétences</i>	Capacité d'appliquer la perspective intersectionnelle à l'analyse des situations quotidiennes.
» <i>Capacités</i>	Perspicacité et capacité à réfléchir au niveau intersectionnel sur ses propres sentiments et réactions et ceux d'autrui dans certaines situations.
Guide	<ol style="list-style-type: none"> 1. Mettez-vous en cercle avec le groupe. Commencez à discuter avec les participants de la discrimination dans leur vie quotidienne. Un conseil pour «réchauffer» le groupe: posez-leur des questions sur des situations où ils ont été témoins de discrimination. Faites certains participants partager leurs expériences avec le groupe. 2. Lorsque le groupe a discuté pendant un moment, demandez à tous les participants d'imaginer qu'ils sont seuls à un arrêt de bus sombre et vide au milieu de la nuit. Montrez-leur une



Lifelong Learning Programme

image de ce scénario et demandez à ceux qui le souhaitent d'expliquer au groupe comment ils se sentent dans ce scénario. Mettez l'image d'une femme qui attend à côté de l'image d'un homme qui attend et demandez au groupe s'ils pensent que ces deux personnes ressentent la même chose dans cette situation. Faites quelques participants partager leurs idées.

3. Ensuite vous choisissez l'un des mots découpés (par exemple «homme») et vous expliquez au groupe que pendant qu'ils attendent le bus quelqu'un (dans ce cas un homme) apparaît dans le scénario. Mettez le mot découpé («homme») à côté de l'image de la femme qui attend le bus et ensuite à côté de l'homme qui attend le bus. Demandez au groupe s'ils pensent que les deux personnes ressentent la même chose à ce moment-là.
4. Choisissez un autre mot découpé (par exemple «noir») et mettez-le à côté du mot déjà choisi, demandez si le groupe pense que les sentiments ou les réactions de la personne qui attend seule à l'arrêt de bus changent en fonction de la couleur de la peau de l'homme. Gardez à l'esprit que les participants pourraient se sentir gênés en admettant que, eux-mêmes, ils changent d'opinion ou de réaction dans cette situation, alors faites attention en vous adressant directement aux participants. Essayez de parler des personnes imaginaires à l'arrêt de bus ou de «gens» d'une façon générale, c'est-à-dire, "pensez-vous que les gens réagissent différemment si l'homme est noir?" plutôt que "réagiriez-vous différemment si l'homme était noir?" Si les participants veulent partager sur un plan plus personnel cela est bienvenu, mais le formateur ne doit pas les pousser à le faire.
5. Après avoir laissé quelques autres personnes s'exprimer sur le sujet choisissez un autre mot (par exemple «handicapé») et reposez aux participants la question s'ils pensent que les deux personnes différentes qui attendent seules à un arrêt de bus la nuit ont des sentiments ou des réactions différentes par rapport à une autre personne qui apparaît dans le scénario si c'est un homme noir mais avec un certain handicap. Vous pouvez aller plus loin en rajoutant certains types de handicap, si c'est une personne en fauteuil roulant ou une personne qui est aveugle, par exemple, est-ce que cela fait une différence?
6. Vous pouvez continuer à ajouter ou enlever les mots découpés et créer des constellations différentes de marqueurs sociaux.



Lifelong Learning Programme

	<p>N'oubliez pas de poser toujours la question au groupe sur les réactions des personnes qui attendent à l'arrêt de bus par rapport aux personnes qui arrivent.</p> <p>Pour le formateur, il est important non seulement de demander ce que le groupe pense que les différentes personnes ressentent, mais aussi pourquoi ils pensent ainsi. Cela peut être difficile de répondre à cette question surtout parce que nos réactions dans différentes situations sont basées sur des normes et une "réponse normative". Lorsque nous parlons de choses qui concernent les normes la réaction habituelle est "c'est comme ça".</p> <p>Il est important de montrer au groupe que les réactions sont, en fait, basées sur des normes. Une bonne façon de le faire est non seulement de demander comment changent les réactions en fonction de la personne qui apparaît dans le scénario mais aussi en fonction de qui est la personne qui attend initialement à l'arrêt de bus.</p> <p>Est-ce qu'une femme seule réagit de la même façon à un homme qui arrive à l'arrêt de bus qu'un homme? Est-ce que la réaction change si la scène se déroule au milieu de la journée ou au milieu de la nuit? Si le pays change? Si l'âge des personnes dans le scénario change?</p>
<p>Variante</p>	<p>Essayez de créer une ambiance ouverte et laissez les participants réfléchir à leur façon devant le groupe.</p> <p>Après les réflexions vous expliquez au groupe que ce qu'ils viennent de faire est de regarder les différentes situations à travers une perspective intersectionnelle. Vous pouvez utiliser ce moment pour leur parler de l'intersectionnalité comme d'un outil pour comprendre les structures de pouvoir, afin de montrer que même si le concept d'intersectionnalité peut paraître compliqué au premier abord, c'est vraiment quelque chose qu'ils ont déjà utilisé dans l'analyse de leur vie quotidienne. Allez plus loin en demandant au groupe comment cette perspective peut être utile dans leur travail/vie quotidienne et demandez-leur ce qu'ils ont appris en observant les différentes situations.</p>
<p>Applicabilité et limites</p> <p><i>Les points à souligner:</i></p>	
<p>» <i>Le nombre optimal de participants</i></p>	<p>L'exercice peut être mené avec un groupe de 10 participants maximum. Il nécessite seulement un formateur par groupe, si le nombre de participants est plus élevé et il y a plus d'un formateur disponible, le groupe peut être divisé en plus petits groupes.</p>



Education and Culture DG



Lifelong Learning Programme

<i>» Le moment dans un processus de travail où la méthode peut être utilisée</i>	Le niveau d'expériences et d'idées partagées pourrait changer selon si les participants se connaissent bien ou pas, mais l'exercice est adapté à des groupes indépendamment du degré de familiarité entre les participants.
Suggestion pour poursuivre le travail	Cet exercice est une bonne façon de démarrer une introduction à l'intersectionnalité. Si l'objectif est d'approfondir la compréhension de ce concept, ça serait une bonne idée de compléter l'exercice avec une petite présentation de l'intersectionnalité, par exemple en montrant le court métrage "Deux crocodiles bleus et le vide dans le système», que vous pouvez trouver sur: www.intersect-violence.eu
Source	Élaboré dans le cadre de IGIV

Ce projet a été financé avec le soutien de la Commission européenne. Cette publication n'engage que son auteur et la Commission n'est pas responsable de l'usage qui pourrait être fait des informations qui y sont contenues.